



## Dans ce numéro

Editorial .....	1
Mot du Supérieur Général .....	2
Les BLD: une urgence! .....	4
BLD Gabon/Guinée Equatoriale..	5
BLD Ouganda.....	6
BLD Cameroun .....	7
BLD Kenya/Sud Soudan .....	9
BSD Lisbonne .....	11
BSD Houston .....	12
BSD Bruxelles.....	14
Volontariat DCC .....	16
Témoignage de Victorien.....	18



**SPIRITAN  
INTERNATIONAL**  
Ensemble, pour un développement intégral

# Lettre d'information

Numéro 2

juillet 2021

## Editorial

Dans notre première lettre d'information, nous avons fait le point sur ce qui avait été réalisé par le Bureau Central de Développement (Spiritan International) durant ses premiers mois d'existence... Un bilan somme toute positif !

Aujourd'hui, avec cette seconde lettre, nous aimerions nous arrêter sur les deux pôles essentiels sur lesquels repose toute la politique de développement de la Congrégation: les Bureaux Locaux de Développement (BLD) et les Bureaux de Soutien au Développement (BSD). C'est ce dont nous parle le Supérieur Général.

Comme le rappelle le Pape François dans son encyclique Laudato Si au n° 144, « Même la notion de qualité de vie ne peut être imposée, mais elle doit se concevoir à l'intérieur du monde des symboles et des habitudes propres à chaque groupe humain ». C'est pourquoi nous voulons mettre la priorité sur la mise en place de nos Bureaux Locaux de Développement dans les circonscriptions où nous travaillons en formant les confrères et leurs collaborateurs pour qu'ils puissent devenir de véritables agents de développement là où ils sont insérés, annonçant l'Évangile de l'Amour du Père pour tous ses enfants. Nous verrons ce qui se réalise déjà dans quelques pays...

Les Bureaux de Soutien au Développement, essentiellement dans les pays du Nord amènent leur soutien aux projets de développement présentés par les confrères qui sont dans le feu de l'action à la base et qui ne cessent de se battre pour un monde meilleur ! Nous verrons leur apport avec quelques exemples également.

Des organismes de volontariat peuvent aussi nous appuyer dans notre démarche de mise en place de nos bureaux locaux en partageant leur expérience et leur savoir-faire. La collaboration est le plus souvent un gage de succès...

Enfin, nous lirons le témoignage de Victorien, un volontaire spiritain envoyé par l'association Amos (France) à Nouadhibou en Mauritanie et qui partage la vie des migrants en recherche d'un avenir meilleur... Emouvant !

Je vous souhaite une bonne lecture ! Et surtout n'hésitez pas à nous partager vos impressions, vos sentiments : c'est ce qui nous fait grandir...

Philippe

## Mot du Supérieur General

### Évangélisation et développement humain intégral

“À partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélistrice.” (Evangelii Gaudium 178)

Aujourd'hui, l'Église comprend sa mission d'évangélisation comme intrinsèquement liée au développement humain intégral des personnes. Il serait évidemment déraisonnable de s'attendre à ce que François Libermann, à une époque différente et avec une compréhension différente de la mission, partage une vision aussi holistique de l'évangélisation. Cependant, il voyait clairement que l'évangélisation des pauvres impliquait nécessairement la promotion de leur bien-être matériel en plus de la prédication de l'Évangile. Bien qu'il admette que sa propre pensée ait évolué à cet égard, peu de temps après avoir fondé la Société du Saint Cœur de Marie, il s'est rendu compte que “C'est la tâche du missionnaire, c'est tout son devoir d'y travailler.. dans la partie intellectuelle et physique (de la civilisation), c'est à dire dans l'instruction, l'agriculture et les métiers.” [Mémoire de 1846 à Propaganda Fide, N.D. 8, 248]. Il soulignait qu'il ne suffisait pas d'apprendre aux pauvres à travailler, mais qu'il fallait les initier "aux théories des choses", afin qu'ils ne soient pas indéfiniment dépendants des missionnaires, mais qu'ils puissent être autonomes lorsqu'ils ne seront plus là.

Alors que sa Société était à l'origine destinée à la race noire, qu'il considérait comme les plus pauvres et les plus abandonnés de son temps, Libermann s'est rapidement rendu compte qu'il y avait des pauvres et des abandonnés à sa porte - marins, soldats, prisonniers, mendiants, ouvriers appauvris... - et qu'il était nécessaire d'étendre son action missionnaire à ces personnes à Bordeaux et ailleurs [N.D. IX, 288], soulignant à nouveau la nécessité d'améliorer leur bien-être matériel [N.D. IX, 314]. Dans la Règle de 1849, il soulignait que l'éducation et les autres services sociaux fournis par les missionnaires ne devaient pas se limiter à ceux qui acceptent la foi chrétienne, mais devaient être étendus avec le même soin et le même dévouement à ceux qui sont hostiles à l'Évangile [N.D. X, 515-516]. Dans la même Règle, il nous met au défi d'être "les avocats, les soutiens et les défenseurs des faibles et des petits, contre tous ceux qui les oppriment" [N.D. X, 517], anticipant une vision plus contemporaine de la mission avec un texte qui est d'une actualité permanente.

Inspirées par la vision de Libermann, les générations successives de missionnaires spiritains ont cherché de diverses manières à améliorer la situation matérielle de ceux à qui ils étaient envoyés, leur offrant une plus grande dignité et de nouvelles possibilités pour leur avenir. Le successeur immédiat de Libermann, le père Schwindenhammer, a ouvert au cours de son mandat un total de 31 collèges, dont un seul était réservé aux futurs membres de la Congrégation elle-même, et a créé 15 écoles professionnelles et d'agriculture à travers le monde. L'éducation a continué à être l'un des principaux axes de l'évangélisation spiritaine dans les années qui ont suivi - écoles primaires et secondaires, écoles d'agriculture et professionnelles, écoles normales, etc. - ce qui a ouvert un nouvel avenir à d'innombrables personnes, leur permettant de développer leurs talents, de prendre la place qui leur revient dans la société et de façonner l'avenir de leur pays.



John Fogarty, Supérieur général



Mansarde du Père Libermann—Rome

À titre d'exemple, le vicariat d'Onitsha au Nigeria comptait quelque 4 000 écoles missionnaires en 1932 et, en 1960, les quatre districts spiritains d'Onitsha, d'Owerri, d'Otukpo et de Kabba comptaient 83 collèges, centres de formation d'enseignants et écoles techniques [Koren, *Essays on the Spiritan Charism*, 1990, p. 146-7]. En outre, de nombreux spiritains ont individuellement lancé des projets créatifs au fil des ans - dans les domaines des soins médicaux, de l'approvisionnement et de la purification de l'eau, de la production agricole, de la foresterie, de l'élevage, des services de microcrédit, etc. - améliorant et transformant ainsi les moyens de subsistance d'innombrables personnes pauvres et marginalisées.

La Règle de vie spiritaine rappelle que, en tant que Congrégation consacrée à l'évangélisation des pauvres, nous sommes engagés dans la "libération intégrale" des personnes, ce qui inclut le travail de développement (RSL 14). Les récents Chapitres généraux ont aidé à clarifier ce que cet engagement signifie dans notre contexte contemporain : un effort sérieux pour analyser et interpréter les situations dans lesquelles nous vivons (Maynooth 2.1 et Torre d'Aguilha 1.14) ; une solidarité pratique avec les personnes, spécialement les plus pauvres, les vulnérables et les exclus (Maynooth 2. 2) ; la collaboration avec d'autres instituts, d'autres religions, avec des ONG et d'autres agences de développement (Maynooth 5.9, 5.10 et 5.12 ; Torre d'Aguilha 3.4) ; un engagement renouvelé pour l'éducation (Maynooth 2.13 ; Bagamoyo 1.4) ; une attention particulière au rôle des femmes, aux réfugiés et aux migrants (Maynooth 2.20, 2.22), aux jeunes en difficulté (Bagamoyo 1.3) et à la protection de l'environnement en général (Bagamoyo 1.26).

Le travail pour le développement n'est pas périphérique à la mission spiritaine mais est au cœur même de ce que signifie être fidèle à l'esprit de nos fondateurs dans le monde contemporain. En même temps, c'est une réalité complexe aujourd'hui, qui exige l'acquisition de compétences particulières en ce qui concerne l'analyse des situations sociales, politiques et économiques locales, le discernement de projets viables, l'art de la rédaction de projets, la soumission de rapports professionnels réguliers aux agences donatrices dans un esprit de responsabilité et de transparence. Si le Bureau central de développement à Rome est là pour aider, faciliter, donner des moyens et contribuer au renforcement des capacités, l'efficacité de notre mission, comme toujours, repose sur ceux qui partagent la vie des gens au niveau local, qui connaissent leur culture, leurs joies et leurs luttes pour créer une vie plus digne pour eux-mêmes et leurs familles. Les paroles profondément inspirantes de Libermann reflètent à la fois l'esprit qui devrait nous animer en tant que disciples du P. Libermann et l'énorme potentiel dont nous disposons si notre cœur est à la bonne place et si nous voulons travailler avec les pauvres pour créer un avenir meilleur :

“Si vous êtes fervents, si vous avez un zèle ardent, plein d’amour de Dieu...vous serez profondément touchés à la vue des misères de ces gens au milieu desquels vous serez ; de là il suivra que vous y penserez sans cesse, et le jour et la nuit...vous prierez Dieu de vous éclairer... vous chercherez... et vous trouverez mille moyens pour procurer le bien de ces pauvres âmes. ” (Règle Provisoire, Chap. X, art VIII)

John Fogarty, Cssp





Zacharie Guirane NDIONE, CSSP  
Spiritan International, Rome

## L'existence des Bureaux Locaux de Développement: une urgence dans nos circonscriptions...

La création des Bureaux Locaux de Développement dans nos circonscriptions répond aux souhaits formulés par les bailleurs de fonds internationaux et par la Congrégation lors de ses derniers Chapitres et Assemblées.

Pourquoi cette création ? Elle permettra à nos actions de développement de se réaliser auprès des populations concernées et de leurs besoins. Ainsi, chaque Bureau Local de Développement sera « *habilité à planifier, proposer, accéder au financement des bailleurs de fonds, mettre en œuvre, surveiller et faire un rapport selon les meilleures pratiques, avec le soutien du Bureau Central de Développement.* » Dans cette nouvelle conception du développement, c'est plutôt le Bureau Local de Développement, qui assume la responsabilité du suivi et de l'évaluation des différents projets formulés par une circonscription. Cela favorise la confiance en soi et évite la dépendance.

Malheureusement, ce grand défi que voudrait relever la Congrégation du Saint Esprit par l'intermédiaire de son Bureau Central du Développement, est loin d'être réalisé par les circonscriptions. Par exemple : sur les 41 circonscriptions d'Afrique et d'Amérique latine, seules sept circonscriptions ont un Bureau Local de Développement qui fonctionne. Les autres continuent avec la méthode classique : chaque Spiritain doit assurer le développement de ses œuvres selon son carnet d'adresses, son réseau de donateurs, sa famille, ses amis et la quête spéciale des dimanches et des grandes fêtes. Même si ce modèle a donné des résultats non négligeables, il peut être amélioré et coordonné par le Bureau Local de Développement, qui, grâce à des stratégies soigneusement réfléchies, mobilise et puise dans le financement local et international.

Par ailleurs, nous notons des compétences insuffisantes dans de nombreux domaines, notamment le cycle des projets, et la gestion financière et la responsabilisation. Ce constat est celui des formateurs lors de leur rencontre à Dakar en juin-juillet 2019 : « *Certaines de nos communautés de formation ont très peu ou rien dans leur programme sur les compétences de gestion financière et les projets de développement de leadership* ». C'est pourquoi, l'équipe du BCD est confronté souvent à des demandes de correction, de rédaction et d'orientation des projets de certains confrères. Or, s'il existait un minimum d'organisation au niveau local, ce premier travail serait assuré par les membres de l'équipe du Bureau Local de Développement. De plus il se proposerait d'affiner, d'orienter et de « vendre le projet » aux bailleurs de fonds. D'où l'urgence et l'intérêt de nous atteler à mettre en place les BLD pour la conception de nos projets au niveau local.

Certes, nous reconnaissons la difficulté à trouver du personnel, ce qui empêche plusieurs circonscriptions à libérer un confrère pour cette mission. Mais il n'est pas nécessaire que les membres d'un BLD soient uniquement des Spiritains. Nous avons l'exemple de plusieurs provinces : Gabon-Guinée Equatoriale, Cameroun, Congo Démocratique qui ayant sollicité un confrère formé, entouré d'une équipe de laïcs ou d'un coopérant font un travail remarquable. Nous espérons que toutes ces remarques et orientations trouveront un bon écho auprès de chaque Spiritain, en particulier nos Provinciaux et leurs conseillers pour que le service des plus pauvres et des plus démunis soit assuré du mieux possible.



BLD: Moment d'échange et de planification des projets d'une circonscription



Ensemble dans la conception et la réalisation de nos projets



Martin Kehinde Alegbemi - Econome provincial

## « L'ouverture d'un Bureau du développement, une dynamique essentielle pour les projets spiritains »

Le Bureau du Développement de la Province Gabon Guinée-Equatoriale est ouvert depuis l'arrivée de Laure, en mars 2021. Laure est volontaire de solidarité internationale, chez les Spiritains, à Libreville, au Gabon.

L'ouverture de ce Bureau a été essentiel pour redéfinir chaque projet en cours, en suspens ou non défini, puis avoir une expertise sur ces derniers et un œil nouveau par rapport à ce que la Congrégation du Saint-Esprit fait en matière de développement. Laure a aussi pour principales missions la recherche de fonds et la rédaction de dossiers de demandes de subventions.



Réunion de l'équipe du bureau de développement

Tous les quinze jours, Laure, l'économe provincial et un frère ingénieur en génie civil se réunissent afin de faire un point sur l'avancée des projets et échanger sur de nouvelles pistes à travailler. Lors de

ces réunions, l'économe provincial et le frère apportent des connaissances sur l'environnement, les structures locales, la réalisation des projets, puis des conseils et avis par rapport aux travaux effectués par Laure. Chacun s'exprime, partage ses connaissances et compétences. Il y a une vraie dynamique d'équipe.

L'ouverture de ce Bureau a été essentiel pour la Province Gabon Guinée-Equatoriale, et aussi un vrai challenge pour Laure ! Pas toujours simple d'arriver dans un continent inconnu, une nouvelle culture et être la première volontaire sur le poste. Toujours soucieuse de répondre au mieux à ses attentes, Laure a très vite su s'intégrer et apporter ses compétences.

Nous sommes ravis d'apprendre l'un de l'autre et d'avancer ensemble !

L'ouverture du Bureau du développement a permis que les projets soient plus clairs, mieux définis et que de nouvelles idées fusent. A travers sa mission, Laure s'est déjà rendue dans des Provinces du Gabon, à la rencontre de communautés spiritaines et pour travailler sur divers projets.



Mission spiritaine de Lambaréné au Gabon

A la rencontre des jeunes du CEMI (Centre d'Espérance et de Mission d'Insertion), basé à Port-Gentil, où nous travaillons sur bon nombre de projets





## Libermann Children's Academy Namugongo – Ouganda



Damasius Kayemba

L'Ouganda est le témoin de la présence d'un nombre croissant d'enfants plus précarisés, comme en témoignent les enfants des rues, le travail des enfants, les mauvais traitements infligés aux enfants, les abandons scolaires dus à la pauvreté, les orphelins et les enfants réfugiés (l'Ouganda est le plus grand pays d'accueil de réfugiés en Afrique, avec le plus grand nombre de réfugiés). Et nous nous attendons à ce que la situation s'aggrave en raison de la pandémie. Face à cette réalité, les Spiritains en Ouganda ont décidé de répondre à leur vocation d'évangélisation par l'éducation, qui est l'un de leurs principaux outils d'évangélisation. C'est ainsi qu'est née la Libermann Children's academy. La construction a démarré en 2018 avec le bloc principal de salles de classe qui est maintenant terminé. La construction du bloc de restauration et de la cuisine est en cours.

Nous sollicitons des fonds pour construire deux dortoirs, un bloc administratif, une bibliothèque moderne et un espace de



Visite du chantier avec l'équipe provinciale

jeux. D'autres projets concernent la récupération de l'eau et le biogaz. Ces installations offriront aux enfants un environnement d'apprentissage favorable. La Libermann Children's Academy fournira une éducation de base abordable, un



L'ensemble des bâtiments aujourd'hui

abri, de la nourriture et une assistance aux enfants défavorisés et leur assurera un meilleur avenir. L'école, d'une capacité de 800 élèves, est en cours de construction sur la propriété de la congrégation à Jjanda, Namugongo, qui est proche du sanctuaire des martyrs de Namugongo, célèbre

pour les célébrations du jour des martyrs qui ont lieu chaque année le 3 juin en Ouganda.

La Libermann Children Academy est une école catholique dont l'objectif est de dispenser une éducation religieuse afin d'influencer les comportements, les actions et le code de conduite des enfants, d'améliorer le niveau d'alphabétisation des enfants les moins privilégiés, de réduire le nombre d'enfants des rues dans les centres urbains de l'Ouganda, de réduire la discrimination en matière d'alphabétisation à l'encontre de tous les jeunes garçons et filles en Ouganda et de construire une génération fondée sur des valeurs religieuses au sein des communautés bénéficiaires.

Nous sommes très reconnaissants envers les donateurs qui nous aident à réaliser ce rêve. Que le Seigneur vous bénisse tous!



Par Babissakana Louis Alexandre,  
Laïc Spiritain Associé, Directeur du BD-CAM,  
Province CSSP du Cameroun - Yaoundé

## Mise en place du Bureau de Développement de la Province CSSp du Cameroun : Etat d'avancement et perspectives...

Ayant été informé par le Conseil Général de la création du Bureau Central de Développement (BCD) de la Congrégation le 2 février 2019 avec pour Directeur le Père Philippe Engel, et surtout de la nécessité de désigner un correspondant et de mettre en place un Bureau Local de Développement (BLD) pour la Province du Cameroun, le Supérieur Provincial, le Père Ndongo Assamba Albert, m'a désigné pour cette mission le 20 mars 2019. A cet égard, le présent article donne un résumé de l'état d'avancement de la mise en place du BLD dans notre Circonscription. Il est structuré en cinq (5) points : (i) la compréhension du concept de BLD ; (ii) la définition des étapes de mise en place effective du BLD ; (iii) les avancées dans la mise en place de notre BLD ; (iv) les difficultés rencontrées dans ce processus et (v) les perspectives d'achèvement de la mise en place du BLD.

1. La compréhension du concept de BLD. Dans le cadre de la réunion de l'UCSAC qui s'est tenue du 19 au 22 novembre 2019 à Brazzaville (Congo) à la maison Libermann, nous avons travaillé avec Père Philippe sur le renforcement ou la mise en place de BLD dans chaque province. A l'aide des documents officiels sur le BCD à Rome et la Charte spiritaine du développement, il est clair que, le Bureau de Développement est une structure spécifique ayant pour but d'aider chaque Spiritain, chaque circonscription à remettre le développement au centre de sa mission d'évangélisation vers les plus pauvres et les plus abandonnés de nos frères et sœurs humains. Dans cette optique, il a deux (2) missions essentielles, différentes mais complémentaires : (i) l'animation, la coordination et la formation dans le domaine du développement d'une part, et, (ii) le soutien aux projets d'autosuffisance des circonscriptions de la Congrégation d'autre part.



La Casba (maison provinciale des Spiritains à Yaoundé)

2. La définition des étapes de mise en place effective du BLD. D'après notre analyse de faisabilité, il a été défini que la mise en place effective du BLD se résume en trois principales étapes. La première consiste à créer formellement le BLD par le Supérieur Provincial et son conseil avec désignation du premier dirigeant. Deuxièmement, la préparation et la validation organisation ainsi que la sélection et l'affectation du personnel. Troisièmement, l'approbation du plan d'action et budget pour le lancement effectif des activités.

3. Les avancées dans la mise en place du BD-CAM. C'est dans l'optique d'une mise en place progressive et maîtrisée que le Bureau de Développement de la Province du Cameroun, en abrégé BD-CAM a été créé par résolution du Conseil Provincial le 28 janvier 2020 sur la base de l'exposé de motif préparé en s'appuyant notamment sur

ment programmé en juin-juillet 2020, nous avons pris l'option d'approfondir notre démarche d'information sur l'expérience des autres circonscriptions lors de ce grand rendez-vous de la Congrégation. Mais, la pandémie de la COVID-19 a bouleversé notre plan en éliminant cette option sur l'expérience et les leçons apprises des autres.

Nous avons accéléré la mise en place par la résolution du Conseil Provincial du 16 décembre 2020 adoptant l'organigramme du BD-CAM avec une direction et deux services à savoir : le service du développement chargé des activités visant à réaliser les objectifs d'animation, de coordination et de formation dans le domaine du développement d'une part, et le service des projets et de l'autofinancement chargé des activités visant à réaliser les objectifs de conduite et d'accompagnement des œuvres et des projets d'autofinancement de la Province d'autre part. De plus, un plan d'action et un budget pour l'exercice 2021 ont été adoptés par le Conseil provincial ce même jour.

Dans le cadre de la bonne conduite des projets, le Conseil Provincial a adopté le 16 décembre 2020, le Cycle de vie des Projets de la Province comme un cadre de procédures pour la gouvernance et le management des projets au sein de notre circonscription. De plus, dans une optique opérationnelle, le Conseil a pris acte des Termes de Référence de l'étude de faisabilité bancaire du Projet de construction



Le Bureau de Développement à la Casba à Yaoundé

d'une amidonnerie à Obout avec une prescription de préparer le rapport de définition dudit Projet.

Dans la perspective de la sélection et la désignation du personnel complémentaire de base du BD-CAM, deux (2) fiches de poste de travail (chef de service du développement et chef de service des projets et de l'autofinancement) ont été validées par le Conseil Provincial sur les finances tenu du 22 au 24 mars 2021. Par ailleurs, des locaux dédiés ont été attribués pour accueillir les membres de l'équipe et activités du BD-CAM.

4. Les difficultés rencontrées dans le processus de mise en place. La principale difficulté concerne la sélection et la désignation du personnel de base pour la conduite des activités de chaque poste de travail du BD-CAM, à l'exception du directeur qui est déjà en poste. Les fiches de poste définissent clairement les missions, les attributions et le profil requis pour chaque service en termes de qualification et d'expérience. Une difficulté subsidiaire concerne la mise à disposition de la logistique de travail adéquate pour chaque poste. Cette nouvelle structure dédiée au développement requiert également, sous la supervision et l'autorité du Supérieur Provincial, une articulation adéquate avec l'Economat Provincial et le Secrétariat Général en vue d'alimenter le réseau des insertions et des œuvres existantes de notre Province.

5. Les perspectives d'achèvement de la mise en place du BD-CAM. Dès la résolution de ces difficultés transitoires, le BD-CAM sera à même d'achever sa mise en place par les activités d'introduction, d'information et de formation des responsables sur l'organisation et le fonctionnement de notre bureau et ses relations fonctionnelles et d'accompagnement avec le BCD à Rome. Dans cette optique, l'exercice 2022 est ciblé comme l'année de mise en service et de lancement effectif des activités du BD-CAM avec son équipe de base composée de trois (3) collaborateurs.





Mme Ruth Hamisi  
Coordinatrice des programmes  
Bureau de développement des Spiritains du  
Kenya (SDOK)



## Le Bureau de Développement des Spiritains du Kenya (SDOK)

Le Bureau de Développement des Spiritains du Kenya (SDOK) est une structure de coordination et de stratégie dans la mise en œuvre globale des objectifs de la Congrégation, visant à réaliser la vision et la mission des Pères du Saint-Esprit. Les activités du Bureau de développement sont donc soutenues par le plan stratégique des Pères du Saint-Esprit. Le mandat du bureau s'étend dans toutes les paroisses/missions/institutions de la Congrégation du Saint-Esprit pour faciliter efficacement la conception, la mise en œuvre, le suivi, le rapport et l'évaluation des projets ainsi que le développement pastoral. Les paroisses/missions/institutions sont divisées en communautés élargies comme suit :

East Pokot Extended Community	Coast Extended Community	Eastern Extended Community	Nairobi Langata Extended Community	Nairobi Central Extended Community	South Sudan Extended Community
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Marigat</li> <li>2. Tangelbei <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tangelbei Divisional Medical Programme (TDMP)</li> <li>• St. Luke's Kasitet Primary School</li> </ul> </li> <li>3. Barpello <ul style="list-style-type: none"> <li>• Barpello High School</li> </ul> </li> <li>4. Rotu</li> <li>5. Claude Academy</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Migombani <ul style="list-style-type: none"> <li>• Immaculate Heart of Mary Nursery &amp; Primary School</li> <li>• Holy Ghost Fathers Technical Training Institute</li> </ul> </li> <li>2. Wenje</li> <li>3. Garsen</li> <li>4. Our Lady of the Holy Rosary</li> <li>5. Holy Ghost Fathers Rest House (St. Brendan's)</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Katheka</li> <li>2. St. Joseph the Worker -Sultan Hamud</li> <li>3. Holy Ghost Schools – Sultan Hamud</li> <li>4. Holy Ghost Fathers Technical Training Institute – Sultan Hamud</li> <li>5. Kilimambogo</li> <li>6. St. Mary's Mukuru <ul style="list-style-type: none"> <li>• Liberman Academy</li> </ul> </li> <li>7. Christ the King Kamuwongo</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. St. John's the Evangelist</li> <li>2. Spiritan home</li> <li>3. Student community</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Provincial PME</li> <li>2. St. Austin's Parish</li> <li>3. Kamiriithu</li> <li>4. St. Mary's School</li> <li>5. St. Francis – KITI</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Good shepherd (Thon Aduel, Rumbek East)</li> <li>2. St. Peter and Paul (Wulu)</li> <li>3. Holy Cross (Rumbek Centre)</li> </ol>

Le Bureau s'est efforcé de mettre en place une gestion centrale des programmes pour les Pères du Saint-Esprit en concertation avec l'équipe de direction provinciale à Nairobi et les responsables de chaque communauté élargie. Le bureau facilite également la mise en œuvre du plan stratégique existant (2018 à 2022), l'examen des étapes parcourues, les défis et les stratégies pour relever ces défis et les leçons apprises à intégrer dans le prochain plan stratégique quinquennal (2023-2027). Cela nous permettra de créer une structure de gestion des projets de développement qui coordonne et gère les projets des Spiritains au Kenya et au Soudan du Sud afin d'optimiser les activités de gestion du cycle de projet, les bonnes pratiques de développement et une gestion axée sur les résultats.

La Congrégation des Pères du Saint-Esprit, assistée par le SDOK, a une expérience considérable dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et le reporting de projets. Nous avons des responsables de la mise en œuvre des projets sur le terrain qui ont un lien direct avec la communauté au jour le jour, offrant des services pastoraux par l'évangélisation, la participation et l'autonomisation, le développement intégral, le développement des capacités et des institutions et la gestion. Dans le domaine de l'éducation, les écoles ne sont pas seulement des centres d'excellence dans le domaine académique mais aussi dans celui de l'éducation holistique basée sur les valeurs. Nous avons amélioré le professionnalisme des principaux acteurs de l'éducation afin d'obtenir de meilleurs résultats éducatifs. Dans le domaine de la



santé - la prestation de soins de santé primaires de qualité et accessibles à la communauté est essentielle et améliore les moyens de subsistance et les conditions de vie des communautés pauvres et vulnérables dans lesquelles nous travaillons.

**Difficultés rencontrées :**

1. Manque de fonds pour les dépenses de la direction et les moyens de transport du Bureau de développement
2. Manque de ressources financières pour la mise en œuvre des projets
3. Manque de nouveaux partenariats afin d'augmenter notre base de donateurs.

**Nos projets actuels :**

1. Santé - Fourniture de services de soins de santé de qualité, abordables et efficaces.
2. Agriculture - Programme d'agroécologie pour une sécurité alimentaire durable et autonomisation et renforcement des groupes de femmes dans le cadre d'une revalorisation agricole durable.
3. Éducation - Offre d'une éducation de qualité basée sur les valeurs chrétiennes par le biais du programme de développement de la petite enfance (ECD), au niveau primaire et secondaire, tout en créant des tendances en matière d'innovation, de création d'emplois et de leadership dans les instituts de formation technique.
4. Interventions d'aide alimentaire pendant les sécheresses et les inondations.
5. Développement pastoral et humain par l'évangélisation et la mobilisation des communautés.
6. Interventions WASH par la collecte des eaux de pluie, le forage de puits et la formation à l'assainissement.
7. L'éducation à la paix





## Sol Sem Fronteiras (Solsef)

Sol Sem Fronteiras (Solsef) est une ONGD (Organisation Non Gouvernementale pour le Développement) portugaise, née en 1993 de l'expérience du mouvement de jeunesse catholique Jovens sem Fronteiras (JSF) et inspirée par les Missionnaires du Saint Esprit (Cssp).

Depuis lors, Solsef travaille à promouvoir les idéaux de fraternité et de solidarité entre les personnes, en particulier les jeunes de différents pays, à travers quatre domaines spécifiques : Coopération au développement, Volontariat international, Éducation à la citoyenneté et Inclusion.

La coopération au développement est le principal domaine d'action de Solsef. Solsef développe des actions concrètes qui favorisent le développement durable des populations dans les pays en développement - en particulier, dans les pays africains lusophones. En plus de chercher à répondre aux besoins ressentis par la population, les projets de Solsef ont pour principal facteur la durabilité. Avec un accent particulier sur la santé et l'éducation, Solsef a déjà soutenu plus de 33 projets dans 7 pays différents (Angola, Mozambique, Guinée-Bissau, Sao Tomé et Príncipe, Brésil, Paraguay et Haïti). Ces projets ont directement bénéficié à plus de 20 000 personnes (60% de femmes ou de filles). Solsef croit que c'est par l'éducation que le cycle de la pauvreté peut être brisé, et c'est pourquoi nous voulons fournir aux enfants et aux jeunes adultes défavorisés une éducation de qualité. Nous travaillons avec des missionnaires et des institutions locales afin d'améliorer leurs installations, de renforcer la formation des enseignants et de créer des programmes de bourses afin qu'il soit plus facile pour les familles de décider d'envoyer leurs enfants à l'école.

Solsef a également soutenu plus de 56 projets de volontariat menés dans 6 pays différents par plus de 380 volontaires.

Solsef intervient aussi activement dans la sensibilisation de la jeunesse portugaise à la solidarité par la mise en œuvre de différentes activités récréatives, culturelles et de formation dans le but d'obtenir un changement des mentalités et des comportements par une action locale.

De plus, au Portugal, Solsef développe des projets d'inclusion qui s'incarnent dans des actions concrètes favorisant l'inclusion des populations défavorisées ou vulnérables par le développement d'activités liées aux arts et d'actions d'entrepreneuriat avec un focus sur le concept de social business.

Actuellement, Solsef travaille directement dans 4 projets éducatifs au Mozambique, en Guinée-Bissau, en Haïti et au Brésil, et dans un projet de soins de santé en Guinée-Bissau, dans le but de réaliser sa devise : "Faire que le soleil se lève pour tous".



2020-2021 - Projet "Innovation pédagogique" - Enseignants de l'école communautaire São João de Deus (dans la ville de Nampula, Mozambique) avec un certificat de participation à la formation dispensée dans le cadre du projet.



Inês Souta - Directrice exécutive de Sol sem Fronteiras



2020 - Projet "École primaire Notre-Dame" - élèves de l'école primaire Notre-Dame (à Montagne La Voûte, Haïti) sur de nouveaux pupitres achetés dans le cadre du projet.



2018- 2020 - Projet "Apprentissage inclusif" - Élèves du centre éducatif Sister Valdelícia (Contuboeil, Guinée-Bissau), dans le réfectoire construit dans le cadre du projet.





John Gillespie -Directeur, Spiritan Office for Mission Advancement

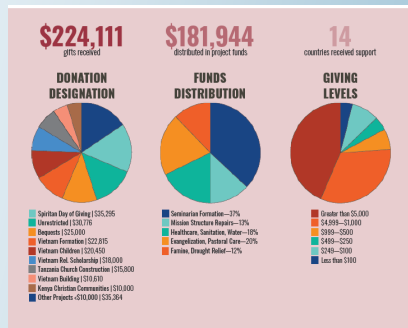
## Bureau spiritain pour l'avancement des missions (SOMA)

Basé à Houston, au Texas, le bureau spiritain pour l'avancement des missions (SOMA) soutient les œuvres sociales et caritatives de la Congrégation en matière de santé, d'éducation, de services sociaux et de mission religieuse aux États-Unis et dans le monde entier.

Dans le cadre de ses activités de collecte de fonds, le SOMA sollicite et reçoit des subventions, des dons et d'autres contributions pour la Congrégation ; il sert d'agent fiscal pour les projets missionnaires spiritains ; et supervise la participation de la Province des États-Unis au Plan de coopération missionnaire, en demandant aux confrères de mener des campagnes missionnaires annuelles dans les paroisses américaines.

Nos priorités missionnaires s'inscrivent généralement dans les catégories suivantes :

- Secours d'urgence | Nourriture et fournitures médicales lors de catastrophes naturelles ou de crises de santé publique.
- Évangélisation | Catéchèse ; formation religieuse des missionnaires laïcs, bicyclettes et matériel didactique pour les missionnaires ; construction d'églises
- Éducation : construction d'écoles, bourses d'études, bureaux et chaises, laboratoire informatique, matériel de formation.
- Développement économique et communautaire | Agriculture durable ; coopérative de couture pour femmes ; boulangeries paroissiales ; autonomisation des femmes ; formation aux compétences techniques
- Santé et bien-être | Nourriture complémentaire ; générateurs d'urgence ; livraison d'électricité ; panneaux solaires ; systèmes de collecte des eaux de pluie ; forages ; réservoirs d'eau ; installations sanitaires ; construction de dispensaires médicaux ; équipement et fournitures médicales ; alimentation complémentaire.
- Formation sacerdotale | Soutien aux frais de scolarité des séminaristes ; alimentation complémentaire ; matériel didactique.
- Justice sociale | Centre de réhabilitation pour hommes et femmes ; lits de camp pour détenus ; soins aux orphelins ; logement pour réfugiés.



L'équipe de SOMA est composée d'un directeur, d'un agent de développement, d'un coordinateur de projets missionnaires, d'un responsable des communications, d'un administrateur du plan de coopération missionnaire et d'un comptable. Un conseil consultatif bénévole se réunit tous les trimestres, servant de référence pour les meilleures pratiques et les tendances en matière de philanthropie et de collecte de fonds.

SOMA organise la Journée annuelle de dons en ligne des Spiritains, ainsi que des événements ad hoc de collecte de fonds et de sensibilisation pour faire connaître la mission des Spiritains et générer des dons.

Les nouvelles et les mises à jour de la mission sont partagées avec les sympathisants dans le Spiritan Mission Monthly (campagne mensuelle par e-mail), et dans le bulletin trimestriel One Heart, One Spirit, ainsi que sur le site Web de la province des États-Unis et sur les canaux de médias sociaux. Des campagnes de collecte de

fonds d'urgence sont programmées selon les besoins en réponse à des catastrophes naturelles telles que des cyclones, des infestations de cultures, des sécheresses, des famines et des crises de santé publique.

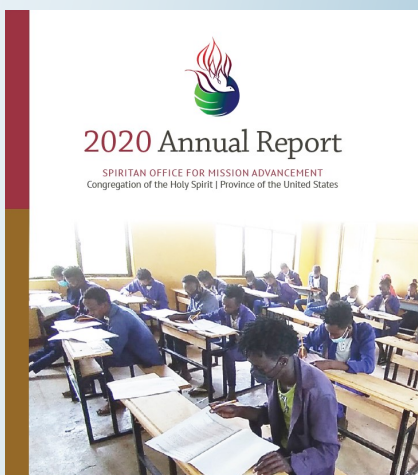
Un comité de sélection des projets se réunit deux fois par an pour examiner les demandes de subvention et allouer les fonds. En 2020, SOMA a distribué 181 944 dollars en fonds de projet à 14 pays.

Voici quelques exemples de projets récemment soutenus :

- Financement de huit latrines à l'école spiritaine de Sultan Hamud, au Kenya, assurant de bonnes habitudes d'hygiène et créant un environnement d'étude digne pour les étudiants et le personnel.
- Distribution de nourriture d'urgence à Fonte Boa, au Brésil, pour soutenir les travailleurs indépendants et leurs familles qui ont perdu leurs revenus à cause du COVID-19.
- Médicaments et fournitures pour 6 000 patients du centre médical de Dhadim en Éthiopie.
- Matériel médical pour l'hôpital spiritain de Mgbidi, au Nigeria.
- Frais de scolarité pour 15 filles à Rumbek, au Sud-Soudan.
- Toit de la chapelle du séminaire de Nsukka, au Nigeria.

En plus de son rôle de collecteur de fonds, SOMA collabore avec l'Office des Vocations dans une approche intégrée pour atteindre et engager d'autres personnes dans la mission des Spiritains.

SOMA offre également un soutien technique et des conseils aux missionnaires qui dirigent des projets de développement à l'étranger, et répond aux besoins particuliers des personnes âgées, infirmes et handicapées de la Congrégation.



Mise en place de réserves d'eau



Michael Begley - Directeur exécutif de Kibanda

## Kibanda - La solidarité dans un temps de transition...

Le Centre européen spiritain de coopération et de développement (Kibanda) a été officiellement enregistré le 25 mars 2001 en tant qu'association sans but lucratif (ASBL) de droit belge avec Firmino Cachada, CSSp comme premier directeur exécutif. Kibanda a ses propres statuts et est dirigée par son Assemblée générale annuelle et son Conseil d'administration indépendant. Elle présente un rapport annuel à l'Assemblée générale des Provinciaux de l'UCE. Au nom des Provinciaux de l'UCE, elle gère également le Fonds de Solidarité Spirituel Européen (CESS) tandis que les services opérationnels sont assurés par trois employés à temps partiel et un directeur à temps plein. Cette année, alors que nous célébrons le 20ème anniversaire de notre fondation, nous nous rappelons de l'objectif principal, des réalisations et des défis auxquels Kibanda doit faire face en cette période de transition.



Château d'eau au Kenya

L'objectif de Kibanda est spécifié dans l'article 3 de ses statuts comme suit : " Promouvoir le développement intégral et durable des peuples défavorisés, notamment dans les pays en voie de développement, en soutenant les programmes de développement gérés par les missionnaires spiritains. Elle cherche à participer à la défense des droits de l'homme pour construire la paix et la reconstruction des structures sociales et matérielles dans les pays touchés par des conflits ou des catastrophes naturelles. Elle contribue également à la sensibilisation européenne pour une saine coopération Nord/ Sud qui puisse conduire à un réel développement des

populations les plus défavorisées et à la réduction des inégalités sociales et économiques aux niveaux national, régional et international". Dans la pratique, Kibanda offre aux demandeurs un soutien technique et un service d'intermédiation avec les agences partenaires, ainsi qu'un financement direct limité des projets.

L'une des réalisations est le volume de financement obtenu pour les projets. Au cours de la période de cinq ans entre 2016-2020, Kibanda et ses partenaires ont fourni 1 363 960 € en financement de développement pour 95 projets à travers 9 catégories dans 23 pays. Parallèlement, le CESS (Compte Européen de Solidarité Spiritaine) a financé directement 34 projets dans 15 pays au cours de l'année 2020 pour un montant de 121 992 €, tandis qu'un montant supplémentaire de 153 630 € a été versé par l'intermédiaire du CESS par des agences partenaires pour 16 projets dans neuf pays en 2020. Parmi les autres réalisations, citons la refonte en cours de notre site web, l'amélioration de nos procédures administratives, la collaboration productive avec SOMA à Houston et le CDO à Rome, l'expansion de nos agences partenaires et la poursuite de la publication de notre bulletin trimestriel Kibanda en quatre langues. Ce bulletin est largement diffusé, mais il sera de plus en plus souvent publié par voie électronique. Parmi les autres réalisations, citons la mise à jour de nos statuts et de notre profil organisationnel auprès du Moniteur belge, ainsi que l'achèvement du processus d'enregistrement permettant à nos bienfaiteurs de bénéficier de réductions d'impôts pour leurs dons.



Lits métalliques pour des prisonniers en Ethiopie





### **Kibanda souffle ses vingt bougies !**

A l'occasion du vingtième anniversaire de Kibanda, son fondateur, le P. Firmino Cachada, actuellement missionnaire au Brésil, nous envoie ses salutations ! C'est au début de l'année 1997 que j'ai quitté Lisbonne pour Bruxelles afin de créer le Centre Spiritain Européen de Coopération au Développement (CSECD) au siège de la Commission Européenne, à la demande des Provinciaux européens. Mais ce n'est que le 25 mars 2001 qu'a eu lieu l'Assemblée Générale constitutive de l'ASBL, présidée par le Provincial de Belgique, le regretté Père Remi Peeters. Celle-ci a permis la reconnaissance officielle de l'action de solidarité internationale du CSECD, avec la participation active des Belges et des autres nationalités liées aux Spiritains. Je suis heureux de constater que, vingt ans plus tard, Kibanda est toujours bien vivant. Mes félicitations et mes encouragements. Nos confrères spiritains en mission ont besoin de cette solidarité. Firmino Cachada, CSSp, Brésil, Tefé - Amazonie, 13/05/2021



Projet de latrines au Pakistan

Comme toutes les autres ONG de développement, nous avons dû nous adapter à l'impact de la pandémie de COVID-19 en adoptant le travail à distance et en organisant des réunions du conseil d'administration et du comité par le biais de ZOOM et de la vidéoconférence SKYPE. Toutefois, le défi le plus important auquel nous sommes actuellement confrontés concerne la décision récente de vendre notre propriété de la rue de Mérode à Bruxelles. La bonne nouvelle est que nous avons maintenant trouvé un nouvel emplacement pour nos bureaux à proximité, mais le processus de relocalisation prendra inévitablement un peu de temps. La nécessité d'améliorer la stabilité financière de Kibanda

reste un défi, alors que nous avons déjà fait de bons progrès dans la production de rapports d'activité annuels et d'états financiers annuels séparés et indépendants pour la CESS et Kibanda.

Comme le philosophe et théologien français, Pierre Teilhard de Chardin, a un jour observé : "L'avenir appartient à ceux qui donnent aux générations futures des raisons d'espérer". Nous aussi, nous souhaitons offrir à nos confrères dans des situations de développement difficiles, des raisons d'espérer par une solidarité continue dans le futur.



Equipement d'un centre de santé au Kenya



Laure Métro-Savelli, directrice du service:  
« Relations partenaires et volontaires »

## Le volontariat de solidarité internationale, levier de Développement...

En réponse à l'encyclique *Populorum Progressio* du pape Paul VI en 1967, appelant à un développement de tout l'homme et de tous les hommes, des églises ont choisi de contribuer à une solidarité entre pays du Sud et du Nord en créant des organisations de volontariat international. L'idée est de créer des ponts entre Eglises et cultures et d'échanger des expertises métier en envoyant et accompagnant des volontaires qui se mettent au service d'une structure du Sud pour une ou deux années.

La Délégation Catholique pour la Coopération (DCC), service du volontariat international de l'Eglise en France, est ainsi investie dans une cinquantaine de pays en Afrique, Asie et Amérique du Sud, auprès de structures qui agissent auprès des plus démunis.

« Cette collaboration permet une ouverture à la solidarité internationale où les parties prenantes travaillent ensemble dans le respect mutuel » indique le père Eric, partenaire de la DCC au Libéria

Quels sont donc les bienfaits pour les partenaires locaux d'accueillir un volontaire de solidarité, accompagné par un organisme d'envoi tel que la DCC :

- Bénéficier de l'engagement personnel et désintéressé sur le long terme du volontaire. Les volontaires s'engagent de manière pleine et entière à mettre leurs compétences au service d'un projet, celui de leur partenaire.
- Améliorer la qualité des activités de l'organisation à travers un regard externe, un point de vue différent. Chaque volontaire se met au service du partenaire en apportant des techniques ou connaissances. Celles-ci peuvent ne pas exister localement ou ne sont pas accessibles pour de petites structures. Avec un regard neuf, le volontaire aura ainsi plus de recul pour développer de nouvelles activités.
- Redynamiser les équipes locales avec l'arrivée d'une personne de l'extérieur. Un nouveau collègue, c'est une nouvelle manière de travailler ensemble. Cela



redonne de l'élan, motive et permet davantage de transmission et d'échange. Par son recul avec la structure, le volontaire pourra également tenir un rôle de médiation en contribuant aux gestions de conflits locaux.

- Être un levier de développement. A travers la diversité des missions que propose la DCC (enseignement, ingénierie, communication, gestion de projets, santé), le partenaire et le volontaire travaillent ensemble pour un impact durable sur le développement. Ils partagent un objectif commun : l'autonomisation des populations pour plus d'indépendance.



- Travailler avec des personnes d'une culture différente en poursuivant un objectif commun. En œuvrant ensemble, le volontaire et le partenaire font fi des barrières sociétales et culturelles. Ils créent, ensemble, une cohésion entre différentes cultures.
- Participer au changement de paradigme mondial. En effet, le partenariat nourrit une préoccupation commune de « l'écologie intégrale ». Prise en charge des enfants orphelins, soin et accompagnement des personnes âgées, gestion des ressources rares telle que l'eau... La coopération pousse ainsi à l'action collective et aux changements d'attitude face à de nombreuses problématiques mondiales. Partenaires comme volontaires deviennent des acteurs d'un monde plus juste et plus durable.
- Mettre en valeur par le volontaire les actions mises en œuvre par le partenaire. Le volontaire agit comme un multiplicateur : avant, pendant et après sa mission, il témoigne de ce qu'il vit, ce qu'il fait, à ses proches ou son réseau. C'est un véritable coup de projecteur pour le partenaire, qui pourrait à terme bénéficier de nouvelles ressources humaines ou financières afin de mener à bien son projet.

Ainsi, la collaboration entre un partenaire local porteur de projets, le ou les volontaires qui s'engagent sur ces projets et la DCC qui accompagne partenaires et volontaires avec plus de 60 ans d'expérience contribue au développement intégral.







Victorien Grégoire—Volontaire AMOS  
(association spiritaine de volontariat)



Avec Pierre

Bien chers tous,

Je vous écris cette lettre, perché sur un ancien récif corallien, émergé du fond océanique. Le sol est couvert de sable et de coquillages, eux aussi sortis des flots, comme l'ensemble de la presqu'île du Cap Blanc, où est construite la ville portuaire de Nouadhibou. Je suis adossé à l'église de la Mission Catholique, battue continuellement par les vents contraires de l'Atlantique et du Sahara. Immensités d'eau et de poussière.

Exilée, coincée entre ces deux déserts aux milliers de kilomètres chacun, la colonie humaine survit envers et contre tout. Des chalutiers chinois font mugir leurs cornes dans le lointain. Le souffle du large en emporte le beuglement sourd avec, dans le fond de l'air, une odeur de pêcherie et un goût d'iode.

Venu de l'océan, la barque blanche d'un pêcheur touche la rive, sans effort, sans secousse, comme les lèvres touchent les lèvres ...

Le jour s'achève. Je considère les minarets, que le soleil couchant ensanglante de ses feux. Les plaintes lancinantes des chiens errants dans les ordures, se mêlent et ne forment plus qu'un seul cri lancé au Ciel avec les appels du muezzin. Tous abandonnés, déçus de la Création et rejetés sur ces rives du bout du monde.

Enfin, la nuit tombe. Tout dort. Chacun oubliant les tourments de cette vie, laissant place au grand silence et à l'inutilité magnifique des astres et des étoiles.

Arrivé ici comme volontaire spiritain, je n'ai choisi ni le pays, ni la mission. Mais l'Esprit souffle. Dans mon village, j'ai toujours beaucoup aimé un ancien missionnaire de Mauritanie, le père René. C'est sur sa trace que je chemine. La République Islamique de Mauritanie est un vaste pays, peuplé de nomades, les Maures, ainsi que des descendants de leurs esclaves. Terre d'Islam, indépendante de la France désormais, cette étendue désertique est soumise à un climat aux oscillations extrêmes. Le pays reste, dans ses parties les moins stériles, voués à une végétation pauvre qui ne peut convenir qu'à l'élevage. Le Sahara, dans ses territoires encore habitables, ne peut nourrir qu'une population de pâtres et de nomades, transhumant à la suite des troupeaux. Le décor est donc resté figé depuis les balbutiements du monde. La seule trace de civilisation est islamique. Une religion fondée dans les sables brûlants de l'Arabie, qui s'adapte aisément à ce milieu pour y édifier ses mosquées.

Les richesses du pays lui viennent de ses rares infrastructures, héritées de l'influence française : mines de fer, ports de pêche et gisements d'or.

Quittant le chaos de Nouakchott ; sorte de mélange entre une ruche et un chaudron, bourdonnant de klaxons, bouillonnant de vie ; nous nous sommes élancés vers le Nord. Jusqu'à Nouadhibou, il faut naviguer sur cinq-cents kilomètres de poussière.

Une longue route à travers le désert. Sous de tels cieus, c'est tout un imaginaire qui vous saisit. Les quarante ans d'errance du peuple Juif, la fuite de la Sainte Famille, les Pères du désert et les ermites anachorètes, les Croisades et Saint-Louis, la campagne d'Egypte de Napoléon, Charles de Foucauld dans le Hoggar, les colonnes du corps-expéditionnaire français, les caravanes Touaregs, les Mamelouks, l'aéropostale de Saint-Exupéry, l'Afrikakorps de Rommel et la glorieuse victoire de Leclerc et sa division blindée à Bir Hakeim.

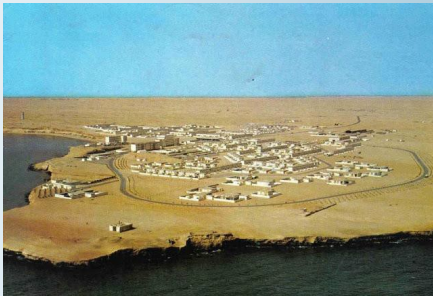
Sur les dunes, je promène mes regards et nul obstacle ne barre l'horizon.

Le désert étend ses nappes de sable, dormantes et limpides. L'aspect en est glacial et mélancolique. L'atmosphère est claire. Les lointains bleus se confondent avec les dunes. Des dromadaires s'éloignent dans cet invraisemblable vide. Les mirages et effets d'optique nous cernent, la route disparaît dans un flou de chaleur. Des tourbillons s'envolent. La brise se lève, sur cette rive occidentale du Sahara. Nous repartons quand le soleil se voile.

« L'espace est grand. Dans le désert immense, Dans l'horizon sans fin qui toujours recommence. »  
Des palmiers nonchalants se balancent mollement dans l'air en feu, aux abords d'une oasis de chameliers. J'avisé un chemin de fer immense, qui surgit et s'ébranle au milieu des sables. Venu des mines des confins du désert, il serpente lentement jusqu'au rivage de l'océan, jusqu'au port. C'est la presqu'île du Cap Blanc, toute proche. Vasco de Gama, et les explorateurs portugais des premières circumnavigations autour de l'Afrique et du monde ; noteront au large de ce cap : « Rien, absolument rien. Abondance de poissons entre les eaux chaudes et froides. Colonie de phoques au bout



« Heureux les affligés, car ils seront consolés. »



Photographie de Cansado, du temps des français, années 60.



Visite dans un foyer de jeunes migrants.

Il faut s'imaginer un futur apocalyptique, où l'eau des mers se serait évaporée, laissant à l'air libre un monde enfoui, ensablé, asséché et momifié. On navigue sur les dunes, entre les récifs et les galeries océaniques qui émergent des sables. Il faut être océanographe pour se repérer ici.

Les véhicules aussi semblent des vestiges de l'Atlantide. Ces épaves roulantes, on les croirait tout juste revenues d'un long séjour sous-marin ; tant elles sont rongées et rouillées par l'érosion. Venues des flots, comme ces roches marines éparses, qui constituent le seul relief de notre destination : Nouadhibou et sa mission catholique.

La mission, c'est d'abord la prière. Le grand coeur à Coeur. Crux, Hostia et Virgo. Les laudes, les messes, les vêpres et temps de silence se succèdent jour après jour. Adoration, chapelet, oraison. Une vie contemplative en action, c'est cela un missionnaire.

C'est aussi la vie fraternelle avec les pères et les frères, congolais et guinéens. S'occuper de la basse-cour, de nos plantes. Comme on est heureux de voir pousser la vie dans ce sable, même les mauvaises herbes ! Sur ces bases solides, nous pouvons servir. Le coeur de la mission locale : l'aide aux migrants.

La charité s'exerce avec les moyens du bord. Nous sommes entièrement dépendants de la générosité des donateurs. Et si les ressources manquent, devons-nous pour autant fermer notre porte ?

« J'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire . Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. »

L'accueil et l'écoute sont toujours possibles. C'est sublime. Que Dieu ait pitié de nous qui faisons si peu ! Qu'Il ne nous maudisse pas comme ce figuier à la magnifique parure, beau pour le monde, bien présentable, mais qui ne donnait pas de fruits ...

Les migrants se présentent chaque jour devant moi : réfugiés de guerre, veuves, orphelins. Pas moins de quatorze nationalités d'Afrique de l'Ouest défilent dans le bureau. Du Sénégal et du Mali, au Niger et en Guinée-Bissau, en passant par le Togo, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Chaque pays portant en son sein autant de peuples, de dialectes, de cultures et religions : peules, bambaras, mandingues, dogons, kissis, guézés ... Ils me semblent innombrables. Et avec le monde arabo-musulman qui nous entoure, on évolue dans une autre dimension.

La foi et le courage des premiers missionnaires d'Afrique est encore plus éclatante ici. On comprend comment, par leur prière et leur combat, ils ont déplacé des montagnes.

Nous visitons la prison, l'hôpital, les prostituées. Les derniers des derniers. Quelle formation vous prépare à cela ? Quelle performance allez-vous rechercher ? Le seul conseil qu'on me donne : « Aime ce que tu fais, on ne comprend les choses qu'amoureusement ». Nous écoutons. Ceux qui ne questionnent pas sont les plus habiles consolateurs.

Une nuit, la lune brille et s'abaisse sur la mer. Ses rayons tombent sur le cimetière de la mission. Les pierres blanches luisent faiblement sous cette froide lueur. Les ombres nocturnes s'étirent. On entend seulement le bruissement léger et mystérieux des palmes ...

Dans le silence et la solitude, beaucoup de choses remontent à la surface de la conscience.

Le diable rôde comme un lion ; il s'approche : « Si tu étais futé, tu t'occuperais de toi. Tu ne peux rien faire pour personne. Tu cours vers une maison en feu d'où personne ne peut être sauvé. »

« Tu ne peux rien changer. Un seul fou au milieu de toute cette folie. Et si tu meurs, ce sera en vain.

Un nourrisson est déjà assez vieux pour la mort. Tu es en train de mourir. Tu vois ces oiseaux ? Tu sais qu'ils te mangeront tout cru ? Là où tu vas, tu n'en reviendras pas. »

À l'accueil des malades, au dispensaire des soeurs, c'est la cour des miracles. Les enfants souffrent de la gale, et les mères souffrent pour leurs petits. Parfois, on dépose sur mon bureau un bébé minuscule et abandonné, souffrant de malnutrition. La mort. A-t-elle le dernier mot ? Elle me rit au nez... Mais nous y voyons la gloire céleste. Quelque chose qui m'irradie.

Des foules de migrants lancés sur les routes, de grands gamins parfois poussés par la misère, mais toujours soumis à leur nature humaine ; comme moi :

« Qu'est-ce donc que nous crie cette avidité et cette impuissance, sinon qu'il y a eu autrefois dans l'homme un véritable bonheur, dont il ne lui reste maintenant que la marque et la trace toute vide, et qu'il essaie inutilement de remplir de tout ce qui l'environne, recherchant des choses absentes le secours qu'il n'obtient pas des présentes, mais qui en sont toutes incapables, parce que ce gouffre infini ne peut être rempli que par un objet infini et immuable, c'est-à-dire que par Dieu même. »

Blaise Pascal ajoute que ; « Tous nos malheurs viennent du fait que nous ne savons pas demeurer





Visite chez les migrants de Guantanamo, avec Pierre et le père Pachel.



L'Equipe Caritas paroissiale: le père Pachel, le père George, les frères Arthur et Norbert. Edwige et Pierre. Ainsi que les soeurs de Béthanie.



Table de travail pour vider les poissons.

Toute la cohorte des migrations, se pressent dans les griffes des passeurs, des autorités complices, des policiers. C'est une traite humaine, un commerce millénaire qui se perpétue. Des migrants que nous accueillons, avec qui nous vivons, avec qui nous prions et chantons à la chorale. Comment les imaginer sur la mer ? Nous leur interdisons l'immigration clandestine, les pirates, les passeurs. Ces rapaces et ces loups, les bercent de paroles, leur disent que le passage est sûr. Nous, nous montrons les faits : les naufrages. On ne peut pas leur laisser d'incertitudes sur l'issue tragique de ces voyages. L'incertitude, c'est encore l'espérance de pouvoir passer. Et Dieu sait qu'on s'y cramponne à cette espérance, d'une vie meilleure et de félicités ici-bas ! D'un paradis terrestre en France ! Le Christ l'a dit, le Royaume n'est pas de ce monde. En Europe aussi, des gens sont malheureux et souffrants. Et je trouve en Afrique tant et tant de belles choses. Ce sont parfois des histoires terribles qui nous sont partagées. Il faut recueillir ces récits et ces douleurs. Sans jamais se révolter contre Dieu. Lui déposer en toute confiance la vie de ces migrants. Toute la sagesse humaine est dans ces deux mots : attendre et espérer. Dans le silence du désert ; c'est Dieu ou rien.

Que peut-il sortir de bon de Nouadhibou (Nazareth) ? Simplement le meilleur. La prière, l'attention aux autres et l'espérance en Dieu.

Les migrants sont soudés. « Les misères s'entendent et se secourent toujours ». Les dangers de la route ont appris à ces hommes leur faiblesse, et uni leurs vœux. Et les chrétiens puisent avidement dans l'Évangile, ce secours éternel des malheureux et des esclaves.

Cette mission me rappelle mes activités avec les gendarmes de la Drôme. Quel rapport avec Nouadhibou ? Sur ces deux théâtres, si différents par l'éclat et par l'obscurité, les malheurs de l'espèce humaine sont les mêmes.

L'immense différence est, qu'en France ; le Ciel n'est plus rien ou presque pour mes compatriotes. Mais même si les Français ne Lui adressent plus leurs vœux, le Ciel écoute la voix secrète de nos misères : les gens souffrent chez moi, comme les gens souffrent à Nouadhibou, et nos souffrances prient.

Sorte de goutte d'eau dans un océan de sable et de misère humaine, la Mission Catholique de Nouadhibou illustre parfaitement la parabole du Christ : « Vous êtes la lumière du monde. Vous êtes le sel de la terre. »

En union de prière avec vous, sous le regard de Notre-Dame de Mauritanie ; Le Christ Ressuscité vous accompagne !





La vision consumériste de l'être humain, encouragée par les engrenages de l'économie globalisée actuelle, tend à homogénéiser les cultures et à affaiblir l'immense variété culturelle, qui est un trésor de l'humanité. C'est pourquoi prétendre résoudre toutes les difficultés à travers des réglementations uniformes ou des interventions techniques, conduit à négliger la complexité des problématiques locales qui requièrent l'intervention active des citoyens. Les nouveaux processus

en cours ne peuvent pas toujours être incorporés dans des schémas établis de l'extérieur, mais ils doivent partir de la culture locale elle-même. Comme la vie et le monde sont dynamiques, la préservation du monde doit être flexible et dynamique. Les solutions purement techniques courent le risque de s'occuper des symptômes qui ne répondent pas aux problématiques les plus profondes. Il faut y inclure la perspective des droits des peuples et des cultures, et comprendre ainsi que le développement d'un groupe social suppose un processus historique dans un contexte culturel, et requiert de la part des acteurs sociaux locaux un engagement constant en première ligne, à partir de leur propre culture. Même la notion de qualité de vie ne peut être imposée, mais elle doit se concevoir à l'intérieur du monde des symboles et des habitudes propres à chaque groupe humain. (Laudato Si n° 144)



BUREAU CENTRAL DE DEVELOPPEMENT  
Congrégation du Saint-Esprit  
Clivo di Cinna, 195  
00136 Roma

Tél. +39 06 35 404 648  
Cell. +39 351 210 2428

E-mail: [development-office@cssproma.com](mailto:development-office@cssproma.com)

**Ont collaboré à cette lettre :**

**Comité de rédaction:**

*Marielle Lacroix, Zacharie N'dione et  
Philippe Engel*

**Traduction et correction:**

*P. Tony Neves, P. James Flynn et P. John  
McFadden*

**Coordinateur:**

*Père Philippe Engel*

**Coordonnées bancaires :**

Pax Bank – Köln

Procura Generale dell'Istituto dello Spirito Santo

IBAN : DE 2537 0601 9300 5720 6004

BIC : GENODED1PAX

[www.spiritan-international.org](http://www.spiritan-international.org)